



FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle | Année 16 | 64

Temps de grâce et miséricorde :
rendre grâce de vivre en Dieu

Temps de grâce et miséricorde : rendre grâce de vivre en Dieu / P. Carlos Cabecinhas

Le centenaire de la mort de Sainte Jacinthe Marto, la plus jeune voyante de Fatima, donne le ton à cette année au Sanctuaire avec le thème de la sainteté entendue comme « vivre en Dieu ». Sainte Jacinthe est décédée à Lisbonne le 20 février 1920. Chaque année, nous célébrons solennellement, ce jour-là, la fête liturgique de Sainte Jacinthe et de Saint François Marto.

La petite voyante, après les apparitions, s'est efforcée inlassablement, pendant sa courte vie, à « faire comme Notre-Seigneur ». Elle a compris que la sainteté qu'on lui demandait était d'imiter et de suivre Jésus Christ : elle L'a imité dans la compassion pour les autres, surtout les pauvres et les pécheurs... et L'a imité jusqu'à sa mort, seule, avec sa poitrine ouverte [littéralement].

Sainte Jacinthe a assumé sa vocation : la compassion. C'est pourquoi elle partageait son goûter, en offrant son jeûne pour la conversion des pécheurs. Elle se privait de boire de l'eau et offrait le sacrifice de la soif pour les pécheurs. C'est pourquoi elle accueillait la souffrance de ceux qui lui demandaient d'intercéder auprès de Dieu pour eux et leur proches ; elle s'agenouillait et priait avec eux. C'est pourquoi elle offrait à Dieu chaque souffrance, chaque contrariété, chaque désolation pour les pauvres pécheurs et pour le Saint-Père, pour qui elle ressentait une tendresse très spéciale.

Un jour, sa cousine Lucie, en la voyant songeuse et triste, et voulant l'aider, lui rappelle qu'elle irait au ciel comme Notre-Dame l'avait promis. Jacinthe lui répondit alors : « Oui j'irai [...] mais je voudrais que tous ces gens y aillent aussi ! » (Troisième Mémoire). Voici le plus beau portrait intérieur de la petite Jacinthe : elle souhaitait que tous puissent goûter, reconnaissants, la présence et la joie du cœur de Dieu. Elle était fortement soucieuse du salut des autres ; c'est ce qui la poussait.

Apprenons, ainsi, avec Sainte Jacinthe, ce que signifie « vivre en Dieu », ce que signifie être saint. Nous voyons en elle de quelle façon Fatima est « école de sainteté » : par son message et par son exemple durant sa courte vie et dans la vie de son frère, Saint François, dont nous avons célébré le centenaire de la mort l'année dernière.

La statue de Notre-Dame de Fatima fête ses 100 ans / Diogo Carvalho Alves



Exposition temporaire propose une réflexion sur la représentation iconographique de la Vierge Marie

« Vêtue de Blanc » est le nom de temporaire du Sanctuaire qui célèbre le Centenaire de la sculpture de Notre-Dame de Fatima, vénérée à la Chapelle des Apparitions. Cette exposition cherche à promouvoir une réflexion sur la relation entre l'art et la dévotion au travers des plus belles statue de la Vierge Marie. Les portes seront ouvertes jusqu'au 15 octobre 2020, dans l'Espace de Saint-Augustin, étage inférieur de la Basilique de la Très Sainte Trinité, tous les jours de 9h00 à 18h00.

Son nom provient de la description que Lucie de Jésus a fait de Notre-Dame au Père Manuel Nunes Formigão et au Père Manuel Marques dos Santos, le 8 juillet 1924. À la question « Comment était vêtue la Dame ? », Lucie répondit : « Elle était vêtue de blanc. » C'est donc à partir de cet interrogatoire et de l'image d'icône à l'échelle mondiale de la première sculpture de Notre-Dame de Fatima que commence le préambule de l'exposition et que résultent les sept espaces qui la composent.

Dans le premier espace, huit sculptures de Notre-Dame, sculptées au Portugal et datées entre le XVIe siècle et aujourd'hui, dévoilent une synthèse de la représentation de la Vierge Marie durant cette période.

L'espace suivant raconte la narration de l'image de la Mère de Dieu, au travers de la représentation, en œuvres d'art, des espaces et des lieux les plus importants de Sa vie, dès sa naissance à sa mort et à sa Gloire, au Ciel, le point central de lecture étant la Croix du Christ.

La plasticité de l'actualité est le point cen-

tral du troisième espace, où, par le biais d'un protocole d'accord avec la Société Nationale des Beaux-arts, le Sanctuaire a lancé le défi à d'importants artistes contemporains portugais d'interpréter, en partant de l'esthétique de chacun, les symboles de la Vierge Marie.

« Les formes et les couleurs de nouvelles iconographies » dans le quatrième espace mettent en évidence l'innovation esthétique par laquelle Marie fut observée au fil du temps, par des représentations sculpturales de Notre-Dame d'artistes comme Clara Menéres et António Manuel Soares dos Reis.

À partir du cinquième espace, l'exposition se focalise sur la sculpture de Notre-Dame du Rosaire de Fatima où l'on y présente un parcours allant dès sa création iconographique, en passant par la commande et la fixation du modèle, à son expansion dans le monde et l'interprétation des artistes plastiques.

L'avant-dernier espace présente, au travers de plusieurs représentations de la Vierge Marie, la statue de Notre-Dame de Fatima comme paradigme de la discussion sur le dialogue entre l'art ancien et l'art contemporain.

En conclusion, on y révèle les mythes, les défis et l'héritage de la statue.

Devant la maquette de la sculpture de Notre-Dame des Bergers, dans le dernier espace, le visiteur est invité, par la projection du visage sur le manteau de la maquette, à expérimenter l'affirmation que le Pape François a exprimé lors de son homélie à Cova da Iria le 13 mai 2017 : Fatima est un « manteau de lumière. »

L'entrée est libre.

Une nouvelle année pastorale a commencé à Fatima

L'évêque de Leiria-Fatima a présidé la journée de présentation du thème de l'année pastorale : « Rendre grâce de vivre en Dieu » en lançant le défi aux chrétiens d'être plus enthousiastes en parlant de Dieu / Carmo Rodeia



Fatima lance un appel à la conversion intérieure, affirme le Père João Aguiar

Le Cardinal Antonio Marto a invité les pèlerins de Fatima à valoriser « la vie invisible », en suivant l'exemple de vie des voyants de Fatima, les Saints François et Jacinthe Marto.

« La vie invisible, qui n'attire pas l'attention, est un des plus grands dons de sainteté », affirme le prélat en rappelant que ni François, ni Jacinthe, « n'ont connu la réalité des réseaux sociaux ou la notoriété », mais « ils étaient des saints des petits gestes, des petits détails qui viennent du cœur. »

L'évêque de Leiria-Fatima a souligné que la sainteté, aujourd'hui, n'est pas un sujet en vogue, qui n'attire pas le public, ni la presse ; c'est toutefois un sujet important de nos jours, « qui est à la portée de tous et non seulement de quelques élus », et qui se manifeste au quotidien.

« La communauté qui garde les petits détails de l'amour, et les partage en communauté, est un lieu de sainteté : un geste de tendresse, une aide généreuse, une bonne parole, un sourire, de l'affection, le partage de dons matériels ou spirituels, sont des petits gestes insignifiants, mais qui, aux yeux de Dieu, sont éternels et saints », dit Mgr. Antonio Marto.

La sainteté, et en particulier la manière

de la vivre au quotidien aujourd'hui, est une invitation centrale pour le Sanctuaire pour cette nouvelle année pastorale qui a commencé le premier dimanche de l'Avent, le 1^{er} décembre.

« Cette année pastorale vise à aider les pèlerins à prendre conscience de leur vocation à la sainteté en tant que vie en Dieu ; du besoin de conversion en tant que recentrement de la vie en Dieu ; de l'expérience de la miséricorde de Dieu comme invitation à vivre en Dieu », a affirmé lors de la séance d'ouverture le père Carlos Cabecinhas en soulignant que les pèlerins sont invités à découvrir Fatima comme « école de sainteté », soit dans la spiritualité chrétienne proposée par le Message de Fatima, soit dans la vie des Saints Petits Bergers qui ont incarnés de façon exemplaire cette spiritualité.

Le responsable du Sanctuaire a rappelé d'un autre côté que la dynamique pastorale de cette année s'appuie, en plus du centenaire de la mort de Sainte Jacinthe, sur les centennaires de la première sculpture de Notre-Dame de Fatima et de l'ordination épiscopale de Mgr. José Alves Correia da Silva, le premier évêque du nouveau diocèse instauré à Leiria, aussi connu comme le premier grand évêque de Fatima.

Le thème de cette année fut présenté par le père João Aguiar Campos, ancien directeur du Secrétariat national pour les Communications sociales. Il a également souligné que « Fatima est intériorité » et « une école dont le professeur de la place centrale de Dieu est Marie ».

« Fatima est intériorité, chemin de l'intérieur vers l'extérieur : de la conversion personnelle à la transformation du monde » et est « école de prière dans la prière adoratrice et contemplative de François ; dans la prière généreuse, compatissante et don de soi de Jacinthe ; dans la présence miséricordieuse de Dieu dans l'histoire que Lucie ne s'est jamais lassée de proclamer », affirme-t-il.

« Les trois voyants ont montré un cœur soucieux de comprendre et de faire la volonté de Dieu. Fatima est une maison maternelle où l'action et la contemplation se conjuguent ».

Le prêtre a commencé sa conférence comme une méditation en proposant un détour « aux lieux saints du quotidien », qui sont « des espaces d'acceptation de la miséricorde et du devoir de louer. »

Le Père João Aguiar Campos a affirmé que l'approfondissement de la dimension baptismale du message et des modèles de sainteté incitent les chrétiens à « s'immerger dans l'expérience d'Église Peuple qui vit en Dieu, dans la communion des saints », à considérer chaque jour comme un temps de grâce et de miséricorde et à « vivre jour après jour en Dieu avec un cœur reconnaissant et nos lèvres chantant Ses louanges. »

La journée de présentation de l'année pastorale, précédée par l'inauguration de l'exposition commémorative du centenaire de la première sculpture de Notre-Dame de Fatima, intitulée « Vêtue de Blanc », a eu cette année une nouveauté : les bénévoles du Sanctuaire de Fatima furent invités à s'engager ou à renouveler leur engagement en tant que bénévoles, expression maximale de cette vie en Dieu dans l'accueil de l'autre.



Journée de présentation du thème de l'année pastorale le 30 novembre

Le Sanctuaire de Fatima commémore le centenaire de la mort de Sainte Jacinthe

Des moments de prière à Lisbonne et Fatima sont prévus dans le programme de célébration / *Cátia Filipe*

Le Sanctuaire de Fatima prépare un programme pour célébrer le centenaire de la mort de Sainte Jacinthe Marto.

Les célébrations commencent le 16 février par le VI^e Concert des Trois Petits Bergers de Fatima dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima. Le 19 février, à 21h30, aura lieu une vigile de prière, avec la récitation du chapelet, procession et vénération des tombeaux, dans La Chapelle des Apparitions et la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima.

Le 20 février, fête liturgique des Saints François et Jacinthe Marto, il y aura à 10h00 le chapelet à la Chapelle des Apparitions, suivi d'une procession avec les icônes des saints François et Jacinthe jusqu'à la Basilique de la Très Sainte Trinité, où l'on célébrera la messe à 11h00. De 15h00 à 16h00 plusieurs activités sont prévues avec les enfants et à 17h30 les vespres dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire.

À Lisbonne, le centenaire de la mort de Jacinthe Marto sera marqué par une conférence à 15h00 à l'Hôpital *Estefânia*, où la petite bergère est morte. Ici aussi, à 16h30, il y aura une messe présidée par le Cardinal-Patriarche Manuel Clemente.

Jacinthe de Jesus Marto, la plus jeune des enfants de Manuel Pedro Marto et de son épouse Olímpia de Jesus dos Santos, est décédée le 20 février 1920, âgée de neuf ans. Elle fut baptisée à l'Église Paroissiale de Fatima le 19 mars 1910, béatifiée par le Pape Jean-Paul II le 13 mai 2000 et canonisée par le Pape François le 13 mai 2017.

Dans sa courte vie, la souffrance des pécheurs l'impressionnait. La prière et le sacrifice pour la conversion, pour la paix dans le monde et pour le Saint-Père faisaient partie de son quotidien.

La compassion était une caractéristique singulière chez Jacinthe, qui a dédié toute son existence à la mission que la Dame du Ciel lui a confiée : « Si je pouvais mettre dans le cœur de tout le monde le feu que j'ai là dans ma poitrine, et qui me brûle et me fait tant aimer le Cœur de Jesus et le Cœur de Marie ! »

L'amour à Notre-Dame et ce désir de conformer son existence avec le Cœur de Jésus l'ont amené à vouloir Le suivre, en parcourant le même chemin que celui du



La figure du Saint-Père, très présente dans la vie de Sanctuaire, était chère à la petite Jacinthe

Maitre. Même dans la solitude de la maladie, quand on lui a refusé la communion ou quand la plaie de sa poitrine lui faisait mal, elle n'a jamais perdu la sérénité de celui qui se confie et qui aime comme Marie, sa maîtresse à l'École de Sainteté, comme l'affirme le Pape Saint Jean-Paul II.

Pendant son emprisonnement, à Ourém, quand Lucie lui demande de choisir une intention pour les sacrifices à offrir – pour les pauvres pécheurs ou pour le Saint-Père ou en réparation au Cœur Immaculé de Marie – Jacinthe n'hésite pas et répond : « J'offre pour toutes les intentions, car je les aime toutes. »

« Temps de Grâce et de Miséricorde : rendre grâce de vivre en Dieu » est le thème de cette nouvelle année pastorale au Sanctuaire de Fatima, la dernière année de cette période d'après-centenaire. Cette année pastorale se centre sur l'appel universel à la sainteté qui figure dans les documents du Magistère et qui, à Cova da Iria, se matérialise par un appel à la vie en Dieu, selon l'exemple des voyants de Fatima, en particulier les Saints François et Jacinthe Marto. Les références pour cette année sont les centenaires de la première sculpture de Notre-Dame de Fatima et de l'ordination épiscopale de Mgr. José Alves Correia da Silva, comme pre-

mier évêque du diocèse instauré à Leiria, Leiria, et comme référence également le centenaire de la mort de Sainte Jacinthe.



Centenaire de mort de la voyante renforce l'importance de la prière

En 2019, Fatima a été un don pour l'Église et pour l'Humanité

L'année 2019 terminée, nous jetons un œil sur les moments les plus marquants de l'année pastorale 2018/2019 durant laquelle au Sanctuaire nous avons rendu grâce pour notre pèlerinage en Église / Diogo Carvalho Alves



Des milliers de pèlerins ont participé aux diverses célébrations du Sanctuaire ; la procession aux flambeaux est toujours un des moments les plus participatifs

Le Sanctuaire de Fatima s'est proposé en 2019 de « Rendre grâce pour notre pèlerinage en Église. » En cette seconde année du plan triennal de « Temps de Grâce et de Miséricorde », les diverses activités et propositions pastorales ont souligné la dimension ecclésiale du don que Fatima représente pour l'Église et pour l'humanité.

Le **centenaire de la construction de la Chapelle des Apparitions** a été un fait qui a inspiré le thème de l'année et qui fut le cœur de l'exposition temporaire « Chapelle-Mundi », qui a dévoilé des clés de lecture pour cette importante icône du Sanctuaire de Fatima. Inaugurée le 15 octobre 2018, cette exposition a été visitée par plus de 300 000 personnes et plus de 12 000 visites guidées ont été réalisées. De mai à octobre, les visites à thème ont abordé des sujets tels que

l'iconographie mariale, le Courrier de Notre-Dame et les exvotos à la Vierge de Fatima.

Un autre centenaire fut célébré, celui de la **mort de François Marto**. La quatrième édition des Cours d'été a été consacrée intégralement à l'approfondissement de la biographie et du contexte historique du saint voyant de Fatima. Le 4 avril 1919 a été évoqué, cent ans plus tard, avec un programme spécial qui a comporté des célébrations et un concert commémoratif.

Saint François Marto avec sa spiritualité a été également un thème abordé dans une des **Rencontres de la Basilique**, qui ont aussi abordé les thèmes tels que l'expérience de l'Église et but du pèlerinage, lieu d'accueil, de célébration et d'expérience de foi et de fragilité.

Considérant le Message de Fatima

comme un instrument qui permet une plus grande conscience ecclésiale et un chemin capable de renforcer le sentiment d'appartenance ecclésiale, le Sanctuaire a offert, dans différents domaines, des formations pour approfondir le Message que Notre-Dame a laissé aux Petits Bergers à Cova da Iria en 1917, par le Cours sur le Message de Fatima, dans sa 14^{ème} édition, avec le thème « Le triomphe de l'amour dans les drames de l'Histoire », en explorant la spiritualité de Fatima en faisant connaître la biographie et le profil spirituel des Petits Bergers.

Lors de la Journée de Présentation de la nouvelle Année Pastorale, le cardinal Antonio Marto, évêque de Leiria-Fátima, a désigné Fatima comme un lieu où « la conscience d'être Église se vit » aussi à travers les « assemblées de croyants qui se rassemblent pour une expression

commune de la foi, pour adorer Dieu. » Les foules de croyants se sont manifestés surtout dans les deux grands **pèlerinages anniversaires du mois de mai et octobre, présidés respectivement par des prélats asiatiques** : l'archevêque de Manille, Mgr. Luis Antonio Tagle, et l'archevêque de Séoul, Mgr. Andrew Yeom Soo-jung.

Le début de 2019 a été marqué par la présence de la **première statue de la Vierge Pèlerine de Fatima aux Journées Mondiales de la Jeunesse, à Panama**. Outre le programme des journées, la Vierge Pèlerine a également suivi un programme parallèle lui permettant de visiter l'établissement pénitentiaire de femmes et un institut oncologique. Comme résultat de cette présence extraordinaire, l'archevêque métropolitain de Panama, Mgr. José Domingo Ulloa Mendieta, a annoncé, en octobre dernier, la création à Panama d'un sanctuaire invoquant Notre-Dame de Fatima et en son centre une réplique de la Chapelle des Apparitions.

En février, les **Journées de Bibliothèque** du Sanctuaire de Fatima ont rassemblé plus d'une centaine de participants venus des quatre coins du pays et de différents domaines qui se sont penchés sur le rôle des bibliothèques ecclésiastiques comme instrument pour connaître Dieu, l'être humain et le monde.

Au début du mois de mai, Wayne Marshall, chef de l'Orchestre de la radio WDR de Cologne, en Allemagne, a donné un concert à l'occasion de la clôture de la seconde saison du **Cycle d'Orgue de la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima**. Cet organiste de renom est revenu à Cova da Iria à la fin de mai afin d'enregistrer son nouvel album en jouant sur l'orgue à tuyaux de la Basilique.

En été s'est tenu à Fatima une rencontre de chercheurs de différentes académies nationales et internationales qui, dans le cadre du **symposium « Fatima aujourd'hui : quels chemins ? »**, ont examiné les défis inhérents à la condition du pèlerin, l'acte de faire un pèlerinage à Fatima et de faire un pèlerinage en Église.

En 2019, l'**École du Sanctuaire** a poursuivi sa mission d'approfondir et de faire découvrir la spiritualité du Message de Fatima, par des cours, des retraites et des itinéraires spirituels. Des centaines de personnes ont participé, des jeunes et des moins jeunes, et ont pu se pencher sur des thèmes comme la prière, la souffrance, la réparation ou l'adoration. « Fatima dans la Lumière de Pâques » est un exemple d'initiatives inédites par laquelle l'École du Sanctuaire a invité les pèlerins à vivre le Triduum pascal en contemplant, par des rencontres spirituelles, la profondeur du Mystère de la miséricorde de Fatima dans la Passion, Mort et Résurrection du Christ.

Le bénévolat est toujours très présent et l'a été en 2019 soit en proposant des collaborations, soit par des formations pour les bénévoles qui tout au long de l'année ont été présents au Sanctuaire. Les jeunes ont eu une présence remarquable en participant au projet SEPT, accueil des pèlerins et immersion dans le Message de Fatima, et la semaine « Viens au milieu », une semaine de vacances avec des personnes atteintes d'un handicap et leurs parents. Il y a eu également un partenariat avec un collège de Fatima, le Collège de Saint-Michel, qui a permis à beaucoup de jeunes de cet établissement scolaire d'aider le Sanctuaire dans l'accueil des pèlerins.

Le Département d'Études du Sanc-

tuaire de Fatima, conjointement avec la Chaire de *Camiño de Santiago e das Peregrinacões*, de l'Université de Saint-Jacques de Compostelle, et le Centre d'Études des Migrations et des Relations Interculturelles, de l'Université *Aberta*, a organisé en juin le **Séminaire « Chemins de Pèlerinages »**, à Lisbonne. En mai, le Sanctuaire de Fatima, l'Université Catholique et la Chaire Poésie et Transcendance, du Centre Régional de Porto de l'Université Catholique, ont organisé un colloque sur la poésie de Fatima.

En 2019, le Sanctuaire de Fatima a continué à parier sur la **communication digitale**, soit à travers son site internet, soit à travers ses pages sur les réseaux sociaux. La page Facebook a connu une croissance de followers et sur Instagram le nombre de followers a doublé passant de 30 000 à presque 70 000.

Sur les réseaux sociaux et son site internet, **l'image et en particulier la vidéo** ont marqué 2019, avec une croissance de contenus et de transmissions de célébrations en direct. La vidéo a été le thème choisi pour la **Ile Journée de la Communication du Sanctuaire**, qui a amené à Fatima des professionnels et des étudiants en communication afin d'aborder les défis des nouveaux instruments digitaux de la communication.

Selon les données préliminaires d'octobre, le Sanctuaire a accueilli pendant les neuf premiers mois de 2019 près de **4 500 000 pèlerins** dans 7 658 célébrations officielles et privées. Les chiffres présentés maintiennent la tendance de 2018 tout en présentant une augmentation des groupes d'Asie, ainsi que des pèlerins du continent africain et l'habituelle présence des pèlerins d'Amérique Latine.



Les Pèlerinages Internationaux Anniversaires et le Pèlerinage des Enfants sont des moments pleins de vie à Cova da Iria

Œuvrer pour la Paix « est une responsabilité aux yeux de Dieu » affirme Mgr. Wilmar Santin / Carmo Rodeia



L'Évêque brésilien visite souvent le Sanctuaire de Fatima où il se sent chez lui

Le prélat du diocèse de Itaituba, de l'État du Pará, au Brésil, était de passage à Fatima, en provenance de Rome, où il a participé au Synode des Évêques pour l'Amazonie et le Brésil. Ce prêtre carmélite, avec un doctorat en Histoire de l'Église, fut ordonné évêque par le pape Benoît XVI. Dans une interview au journal *Voz da Fátima*, il aborde les défis que le Message délivré par Notre-Dame nous lance aujourd'hui, les attentes à l'égard de l'exhortation post-synodale et les sujets qui divisent et qui ont marqué la rencontre au Vatican toujours en présence du Pape dans toutes les séances plénières.

La Paix est un sujet central à Fatima. Qu'est-ce que le message de Fatima peut apporter au monde pour une écologie intégrale défendue par le Pape ?

Afin de bien définir cette écologie nous devons toujours nous appuyer sur notre foi et sur ce que notre foi nous dit ; quand nous professons notre foi, nous croyons en Dieu, « le Père tout puissant, Créateur du Ciel et de la Terre [...] ». Si nous croyons qu'Il est le créateur et que nous voyons le monde et plus concrètement la planète terre comme une création de Dieu qui nous a été donnée en héritage, nous devons en prendre soin. Nous devons nous assurer que ce que nous laissons aux générations futures, si ce n'est pas possible en meilleur état, que ce soit au moins aussi bien que comme nous l'avons reçu. C'est là notre devoir.

Ce n'est pas ce que nous faisons, notamment en Amazonie d'où vous venez...

Cela est vrai. Nous agissons plutôt comme le fils prodigue

et gaspillons notre héritage. Nous devons être capables de faire mieux et de ne pas le gaspiller. Notre devise doit être de préserver et ainsi d'aider à créer cette prise de conscience que nous avons un devoir envers les autres en général. Nous avons une responsabilité aux yeux de Dieu : œuvrer pour la paix. Et la paix est bien plus que l'absence de guerre.

Que se passe-t-il donc : nous qui nous disons chrétiens et ne faisons rien de ce que nous disons dans notre profession de foi ?

Nous nous laissons emporter par une vision erronée de la vie, par un progrès qui est maintenant victime de soi-même. Quel progrès est celui-ci qui ne préserve pas la nature, qui détruit l'homme et le rend esclave de ses choix ?

Nous agissons comme si nous étions les maîtres au lieu d'être des administrateurs ?

Oui, absolument.

Fatima nous a alerté et nous alerte sur le danger de l'arrogance de l'homme par sa condition de pécheur...

Sans aucun doute ; le Message de Paix qui a fait écho dans le monde entier il y a cent ans reste toujours d'actualité. Notre-Dame est apparue à la fin de la guerre ; elle a demandé de prier pour la paix. L'Église doit être capable de nouveau d'enseigner à prier pour la Paix. Et la Paix n'est pas seulement l'absence de guerre, dans le sens militaire. Ce n'est pas quelque chose qui est hors de notre portée. Chacun a besoin de paix. Selon notre capacité à rencontrer individuellement la paix, nous serons en mesure de transmettre aux autres cette même paix. Quand le cœur se convertit, chacun devient agent et instrument de changement de son prochain et ainsi de suite. Quand chacun trouve la paix, le monde, à son tour, trouvera graduellement la paix : en premier au sein de la famille, ensuite dans la société et après la paix entre les pays... Prions le rosaire ; c'est très important et le Pape insiste.

Vous venez de Rome où vous avez participé aux travaux du Synode. Qu'attendez-vous de l'exhortation apostolique post-synodale ?

Il n'y aura pas de grandes nouveautés, mais il indiquera un chemin qui a commencé avec la préparation du Synode et il n'y aura plus de retour. Nous devons changer l'Église en Amazonie et créer une Église plus ministérielle. Nous ne pouvons plus être focalisés seulement sur la figure de l'évêque et du prêtre. L'Amazonie est un bon endroit pour mettre en œuvre ce qui a été décidé lors du Concile Vatican II. L'Église Catholique possède une structure très centralisée et sur la figure du prêtre. Les Églises Évangéliques sont plus flexibles et, par conséquent, arrivent toujours avant nous. Nous devons changer afin d'accomplir la mission que Jésus nous a confiée : apporter la Bonne Nouvelle jusqu'au confins du monde. Nous n'y parvenons pas parce que nous avons une structure très lourde et beaucoup trop hiérarchique. Nous devons créer un mécanisme qui nous garantisse une plus grande souplesse dans la prise de décisions, qui décentralise la décision du prêtre et également qui garantisse une plus grande mobilité.

Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Par exemple, en Amazonie nous voulons pouvoir ordonner des hommes mariés. Il ne s'agit pas de supprimer le célibat ou que les prêtres peuvent se marier. Ce qu'on a demandé et suggéré au Pape François c'est que chaque diocèse ait la possibilité d'explorer ce que le Droit Canonique permet déjà : des hommes mariés qui dans des communautés lointaines, où il y a de réelles difficultés pour que le prêtre s'y rende, puissent le remplacer et célébrer tous les sacrements. Mais pour cela il doit être ordonné. C'est au Pape maintenant d'établir les critères.

Cela implique également les femmes ?

Ça s'est plus compliqué... Car s'il y a eu dans le passé, dans l'Église primitive, des diaconesses, en vérité nous ne savons pas encore comment elles étaient ordonnées ou si simplement elles l'étaient, notamment s'il y avait l'imposition des mains. Tant que cela n'a pas été prouvé, je pense

que la question ne se résoudra pas. Sur ce sujet, le synode a proposé au Pape la continuité d'études. Pourtant la réalité nous montre que les femmes sont déjà au service. Dans la pratique, et allant à l'étymologie de la parole, les femmes exercent déjà le diaconat et nous pouvons même dire un pouvoir de l'Évangile quand Jésus dit que le plus grand est celui qui sert. Les femmes sont les plus grandes servantes de l'Église et du peuple de Dieu, soit en tant que catéchistes, soit comme responsables de communautés.

Les femmes ont l'influence, mais elles n'ont pas le pouvoir de décision ni accès au Sacrement de l'Ordre. Il n'y a même pas de femmes instituées dans le ministère d'acolyte ou de lecteurs...

Oui, mais au Brésil ce n'est pas vraiment ainsi. Voyez-vous les femmes sont à la tête dans la plupart des facultés ; elles sont en plus grand nombre et occupent des places importantes ; plus aptes, elles ont des postes importants. Dans la société civile, les femmes assument un rôle plus important ; dans quelques diocèses, comme le mien par exemple, plus de 70% de la gestion du diocèse est confié aux femmes. C'est une question de temps. Je viens du sud du Brésil et j'ai un rythme plus soutenu que celui des habitants que je sers en Amazonie. Et ils disent que le fleuve coule toujours à la même vitesse. Pour quelle raison devrions-nous apporter des changements à une autre vitesse ? Le plus long chemin est celui allant de la tête au cœur ; changer notre tête et envoyer au cœur, cela exige beaucoup de temps ; ce qui ne veut pas dire que ça n'y arrivera pas.



« En Amazonie, l'Église doit être plus ministérielle », affirme l'évêque Wilmar Santin

Le Vice-recteur du Sanctuaire présente Fatima comme lieu qui rassemble l'Église vivante

La solennité de la dédicace de la Basilique de la Très Sainte Trinité célébrée à la messe du pèlerinage mensuel de novembre, présidée par le Père Vítor Coutinho / Cátia Filipe



« La véritable Église est le peuple de Dieu », dit le Père Vítor Coutinho

Dans son homélie de la messe du pèlerinage mensuel de novembre, solennité de la dédicace de la Basilique de la Très Sainte Trinité, le Vice-recteur du Sanctuaire de Fatima, le Père Vítor Coutinho, s'est penché sur la conscience ecclésiale à partir de l'église édifiée, présentant le Sanctuaire de Fatima comme un espace qui réunit l'Église vivante par l'expérience de la prière, de la célébration et du pèlerinage.

« Nous ne célébrons pas aujourd'hui une prouesse architectonique ou l'anniversaire de cet édifice. Nous célébrons la dédicace de cette Église parce qu'elle exprime ce qu'est la véritable Église que nous sommes ; parce que cet espace nous offre la possibilité de nous reconstruire en tant qu'Église, de nous sentir frères et sœurs dans la foi, venant de différents endroits, et la possibilité d'expérimenter la présence de Jésus parmi nous. »

En évoquant l'origine du Sanctuaire de Fatima dans la demande de Notre-Dame de construire une chapelle à l'endroit des apparitions, le prêtre a désigné cet espace édifié à Cova da Iria comme le lieu où l'on fait l'expérience d'Église « orante, qui célèbre et pèlerine. »

La Basilique de la Très Sainte Trinité a été consacrée le 12 octobre 2007 par le Cardinal Tarcisio Bertone, alors secrétaire d'État du Vatican et légat pontifical du Pape Benoît XVI pour la clôture du 90^{ème} anniversaire des apparitions de Notre-Dame aux trois petits bergers voyants.



La célébration fut marquée par les pèlerinages portugais de diverses paroisses

Le Recteur du Sanctuaire de Fatima évoque le 50^{ème} anniversaire de l'ordination presbytérale du Saint-Père

Le Père Carlos Cabecinhas a présidé à la messe du pèlerinage mensuel de décembre dans la Basilique de la Très Sainte Trinité / Cátia Filipe



La pluie n'a pas empêché le pèlerinage de milliers de pèlerins

Dans la Basilique de la Très Sainte Trinité, au Sanctuaire de Fatima, a eu lieu la messe du pèlerinage mensuel de décembre présidée par le recteur le Père Carlos Cabecinhas.

Il a rappelé le 50^{ème} anniversaire de l'ordination presbytérale du Pape François.

Dans son homélie, le Père Carlos Cabecinhas a présenté une réflexion sur le temps de l'Avent en tant que temps « d'attente vigilante et du désir de Dieu, temps de conversion, temps pour éliminer les obstacles qui nous empêchent d'accueillir Jésus Christ qui vient. »

Dans ce temps précis du temps liturgique, Marie est désignée comme le « meilleur modèle de l'expérience de ce temps de l'Avent, précisément parce que c'est elle qui a vécu de façon la plus intense le premier Avent: vivre comme personne l'attente de la naissance de Jésus. »

À Fatima, Notre-Dame a laissé un message qui fait appel à « l'attention à Dieu et à Sa volonté », et ainsi, l'Avent « est temps de conversion et de préparation pour la venue du Seigneur, est aussi la confrontation de notre vie face à la Parole de Dieu qui nous révèle ce qu'il faut convertir, ce que, dans notre vie, a besoin d'une réorientation vers Dieu. »

Les Petits Bergers « ont su imiter les gestes de la Mère du Ciel dans l'écoute de la Parole de Dieu, dans la conversion, la disponibilité la disponibilité à la volonté de Dieu et dans la prière plus suivie et intense. »

Ce fut le premier pèlerinage mensuel de

la nouvelle année pastorale qui s'est initiée le 1^{er} décembre avec le thème « Temps de Grâce et de Miséricorde : rendre grâce de vivre en Dieu. »

Le Sanctuaire de Fatima envoie un message de félicitations au Pape François à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de son ordination presbytérale

Par ce message, le Cardinal António Marto, évêque du diocèse de Leiria-Fatima, a voulu faire part de sa « joie pour cette célé-

bration en rendant grâce pour le don de ces 50 ans au service de Dieu et de Son Peuple. »

« Saint-Père, au Sanctuaire de Fatima, dans la fidélité au message propre de ce lieu, on prie tous les jours pour le Successeur de Pierre et pour ses intentions », a rappelé le prélat.

Dans le message, il affirme confier « à la protection de Notre-Dame de Fatima Sa Sainteté et sa mission, en demandant qu'il soit toujours pour le monde d'aujourd'hui l'expression prophétique de la miséricorde divine. »

Le Pape François a visité le Sanctuaire de Fatima les 12 et 13 mai 2017.



Le Pèlerinage de décembre a inauguré les pèlerinages de la nouvelle année pastorale

Fatima « est un cri contre l'apathie » parce que Fatima nous rend sensible à l'amour de Dieu qui libère « l'humanité de ses méchancetés », affirme le Vice-recteur du Sanctuaire

Le Père Vítor Coutinho a présidé la messe votive de Notre-Dame, rappelant les Apparitions à Cova da Iria le 13, de mai à octobre 1917 / Carmo Rodeia

Le Vice-recteur du Sanctuaire, le Père Vítor Coutinho, affirme que Fatima « est une réaffirmation de la tendresse de Dieu » d'où émane une volonté renouvelée pour que les chrétiens s'engagent à devenir des agents de transformation d'un monde marqué par la méchanceté et les conflits.

« Les rassemblements de croyants avec leurs cierges allumés formant une immense flamme, symbole de la foi qui illumine, les foules qui prient, chantent et renforcent la foi et renouvèlent l'espérance, révèlent que Fatima est une réaffirmation de la tendresse de Dieu d'où procède une volonté renouvelée de donner une forme concrète à ce qui nous anime », a affirmé le prêtre dans son homélie de la messe votive de Notre-Dame le 13 janvier, jour qui évoque ces 13 où la Vierge a visité Cova da Iria et a enveloppé dans l'amour de Dieu trois enfants, les Saints François et Jacinthe Marto et la Servante de Dieu Lucie de Jésus.

« Celui qui est touché s'engage et celui qui est attentif aux signes de la présence de Dieu ne perd pas l'espérance et ne cesse de faire ce qu'il peut pour que ce monde soit un peu plus comme Dieu le veut », affirme le Père Vítor Coutinho. Il souligne qu'aujourd'hui, « la commodité, l'égoïsme naturel, la complexité du monde où nous vivons, la peur de l'inconnu, le manque de

foi, la désillusion par les responsables politiques et religieux » peuvent entraîner une « apathie » qui parfois « nous empêche de faire de notre mieux. »

Le Vice-recteur a donc lancé le défi aux pèlerins de regarder l'exemple des petits bergers qui, « dans la foi, ont accepté de s'engager sans condition et sans savoir les exigences qu'un tel engagement supposait. »

« Malgré leur tendre âge, ces enfants ont prouvé qu'il est possible de défendre de grandes causes et de se consacrer entièrement à elles », a-t-il dit en soulignant que Fatima est donc une « dénonciation de la banalité » et de l'indifférence dans laquelle nous vivons si souvent.

« Fatima est une dénonciation de ce qu'il y a de superficiel dans nos choix, face à ces enfants qui choisissent ce qui est décisif et profond. Par l'exemple des Petits Bergers, nous apprenons qu'il faut dépenser notre vie pour ce qui importe vraiment. Ils ont appris le mal de l'humanité ; conscients de leur âge, ils n'ont pas arrêté de s'engager car ils étaient certains que le plus important était l'amour de Dieu. »

« Fatima nous invite ainsi à vivre le cœur plein car nous sommes sûrs que nous avons une place dans le cœur de Dieu. Fatima est un cri contre l'indifférence parce



Le Vice-recteur avertit du danger de la commodité et de l'apathie dans la foi

que Fatima nous rend sensible à ce que Dieu fait pour nous et qui cherche notre salut. »

« Par la voix de Notre-Dame, nous écoutons « Je ne t'abandonnerai jamais », donc, Fatima est un message d'espérance qui nous dit que l'humanité peut échapper à ses méchancetés et à ses conflits. À Fatima nous apprenons que Dieu n'abandonne pas l'humanité et que les enfers peuvent être surmontés. »

Plusieurs groupes de prières étaient présents, comme les amis de Marie, du diocèse de Coimbra.



Les pèlerins ont participé au rosaire et à la procession jusqu'à la Basilique de la Sainte-Trinité

L'archevêque métropolitain du Panama annonce la création d'un sanctuaire dédié à Notre-Dame de Fatima à Panama

Cela fait un an que les Journées Mondiales de la Jeunesse se sont déroulées au Panama / Cátia Filipe



Les catholiques panaméens ont une grande dévotion à Notre-Dame du Rosaire

Les Journées Mondiales de la Jeunesse – Panama 2019 ont eu lieu il y a déjà un an et furent un exemple pour le monde en laissant un héritage pour les jeunes. Pour la première fois, la Statue n°1 de la Vierge Pèlerine de Fatima a participé à ces Journées. L'icône mariale a été porteuse de paix et d'espérance aussi bien pour les jeunes qui ont fait le pèlerinage jusqu'au Panama, comme pour les exclus qui souffrent d'une maladie ou de réclusion, et toujours dans une ambiance qui a dépassé toutes les attentes.

Le 13 octobre dernier, l'archevêque métropolitain du Panama, Mgr. José Domingo Ulloa Mendieta, a annoncé la création d'un sanctuaire dédié à Notre-Dame de Fatima à Panama étant son élément central une réplique de la Chapelle des Apparitions. L'archevêque du Panama explique que la décision de construire ce sanctuaire se doit aux « nombreuses bénédictions et grands fruits pastoraux » résultant des deux visites que la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima a fait au Panama : en 2017, pour visiter les diocèses panaméens, et au début de 2019 dans le cadre des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ).

« Par cette chapelle, nous souhaitons offrir aux pèlerins du Panama et du monde un accueil évangélisteur digne et plein de l'amour du Seigneur et de la spiritualité de Sa Mère, à partir du Message qu'Elle a transmis à Cova da Iria et qui, aujourd'hui, est plus que jamais vivante dans

le cœur des panaméens », écrit Mgr. José Domingo Ulloa Mendieta dans sa lettre adressée au Sanctuaire de Fatima en demandant l'autorisation pour mener à bien ce nouveau projet.

Dans sa réponse, le recteur du Sanctuaire de Fatima, le Père Carlos Cabecinhas, parle d'un « signe de communion avec toute la nation panaméenne » et souhaite que la construction de la réplique de la Chapelle des Apparitions « intensifie davantage la dévotion mariale de tous les fidèles, spécialement la dévotion du Rosaire et des cinq premiers samedis. »

« Ce fut un accueil extrêmement chaleureux ; nous étions surpris, de façon positive, car cet accueil a dépassé les attentes les plus optimistes », affirme le recteur du

Sanctuaire de Fatima, le Père Carlos Cabecinhas. Le responsable a rappelé que la Statue, en plus d'intégrer le programme officiel des JMJ 2019, ce qui est une première, a également réalisé un programme complémentaire qui l'a amenée à visiter les périphéries. La Statue Pèlerine a visité l'établissement pénitentiaire pour femmes de Panama, en apportant aux détenues un moment spirituel de prière ; Elle a également visité les malades de l'institut d'oncologie de la capitale panaméenne et a également participé à de nombreux moments de prière organisés dans plusieurs communautés pauvres de Panama.

La Vierge Pèlerine de Fatima s'est également rendue à Campo Saint Jean-Paul II, principale enceinte des JMJ 2019, pour la vigile de prière à laquelle le pape François a appelé les jeunes à imiter l'exemple de Marie, en offrant leur « oui » généreux et sans réserve à Dieu, jouant ainsi la véritable influence dans le XXI^e siècle.

À la fin de la messe, le Saint Père a annoncé que en 2022 les Journées Mondiales de la Jeunesse se réaliseront à Lisbonne. Le thème choisi est celui d'une phrase tirée de l'Évangile de saint Luc : « Marie se leva et partit avec empressement. »

Pour le recteur du Sanctuaire de Fatima insister sur un thème marial est « une bonne nouvelle » mais également un grand défi ; pour cette raison, le Sanctuaire de Fatima accorde une spéciale attention à la pastorale des jeunes en vue de cet événement en désignant Marie comme modèle pour les jeunes.



Panama aura une réplique de la Chapelle des Apparitions

La statue n°3 de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima visite le Doyenné de Lisbonne III

« Marie, Reine des Missions », devise de la visite qui s'est déroulée du 29 septembre au 3 novembre 2019 / Cátia Filipe c/ Jornal Voz da Verdade



Les célébrations permettent de diffuser le Message de Fatima

Lors de la célébration de clôture de la visite de la Statue Pèlerine de Notre-Dame de Fatima au doyenné de Lisbonne III, le Cardinal-Patriarche de Lisbonne a lancé un appel à ce que les chrétiens se laissent interpeler par le « regard » de Notre-Dame. Dans le Monastère des Hiéronymites, Mgr. Manuel Clemente a souhaité que le « contagion » qui résulte du regard de Marie soit conséquent dans la mission de chacun.

« Marie, Reine des Missions » a été la devise de la visite de la statue n°3 de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima au doyenné de Lisbonne III. Du 29 septembre au 3 novembre 2019, la Vierge Pèlerine a visité les 11 paroisses du doyenné et, selon le vicaire, le Père Valter Malaquias, elle a également été aux périphéries des paroisses. « Comme il s'agissait du mois des missions [octobre] et de clôture de l'Année missionnaire, le thème « Marie, Reine des Missions » visait aussi à ce que nous regardions la dimension missionnaire de Notre-Dame », affirme le prêtre au journal *Voz da Fátima*, en soulignant l'importante participation des personnes dans tous les moments de célébrations. « L'attraction que Notre-Dame exerce dans la vie des personnes est toujours frappante. Tout le monde l'affirme. Les personnes ont accueilli Notre-Dame et cela s'est fait sentir dans toutes les paroisses, dans les processions et dans les foules », constate le Père Valter.

Comme résultat de ce pèlerinage au doyenné de Lisbonne III – composé par les paroisses Ajuda, Alcântara, Belém, Lapa, Prazeres, Santa Isabel, Santo Condestável, Santos-o-Velho, São Francisco de Paula, São Francisco Xavier, São Mamede – le vicaire considère que l'organisation de cette initiative a su souligner l'importance à ce que toutes les paroisses « apprennent à travailler davantage ensemble. »

L'idée d'amener la Statue Pèlerine de Notre-Dame de Fatima a commencé à la paroisse de Alcântara. Le groupe *Equipa da Boa Vontade* (équipe de la bonne volonté) a lancé le défi au curé, le Père Miguel Pereira, de célébrer le souvenir de la visite que

la Vierge Pèlerine a fait à la même paroisse il y a 25 ans. Cette célébration s'est ensuite étendue aux autres paroisses du doyenné de Lisbonne III. « Depuis quelques temps déjà la Statue Pèlerine ne venait pas au doyenné. C'est pour cela que nous avons jugé bon d'accueillir la Vierge dans toutes les paroisses, aussi comme signe d'unité », a expliqué le vicaire.

Le Président de la République, Marcelo Rebelo de Sousa, a participé à la célébration dans le Monastère des Hiéronymites, et qui marque la fin de la visite de la Statue Pèlerine de Notre-Dame de Fatima au doyenné de Lisbonne III.



Le Monastère des Hiéronymites a accueilli la célébration d'adieu à la statue de Fatima

Le Sanctuaire de Fatima présent au IV^e Festival du Livre et des Médias chrétiens

Cette initiative s'est tenue à Toulon, France / Carmo Rodeia



Une délégation du Sanctuaire de Fatima présente à la 4^{ème} édition du Festival de Toulon

Le 16 novembre, le Sanctuaire de Fatima était présent à la 4^{ème} édition du Festival du Livre et des Médias chrétiens, à Toulon, organisé par « Association Les

Amis de la Cathédrale Notre-Dame de la Seds de Toulon. »

L'invitation du Père Alexis Wiehe, archiprêtre de la Cathédrale de Toulon, est

due au thème de cette édition dédiée au pèlerinage marial. Plusieurs sanctuaires mariaux ont répondu présents : quelques-uns de la région, comme c'est le cas du Sanctuaire de Laghet, d'autres nationaux, le Sanctuaire de La Salette, ou encore internationaux comme le Sanctuaire de Fatima.

L'invité d'honneur fut Mgr. Patrick Chauvet, recteur-archiprêtre de la Cathédrale de Notre-Dame de Paris, qui a donné une conférence où il a présenté son dernier ouvrage « Notre-Dame d'espérance » et a fait référence à l'état des travaux dans la cathédrale.

Plusieurs prix littéraires ont été remis à des auteurs confirmés, mais également à des jeunes afin de les encourager à écrire et à lire. Les jeunes avaient comme thème le pèlerinage et l'un d'entre eux a même écrit une histoire sur un pèlerinage à Fatima.

Ce festival vise à faire connaître des auteurs à caractère chrétien ainsi que des organismes de communications.

Le Sanctuaire de Fatima envoie un message au Pape François à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de son ordination presbytérale

Le message signé par le Cardinal Antonio Marto a rappelé la « fidélité » au Message de Fatima / Cátia Filipe

Le Sanctuaire de Fatima a envoyé un message au Pape François à l'occasion de son 50^{ème} anniversaire de l'ordination presbytérale.

Par ce message, le Cardinal António Marto, évêque du diocèse de Leiria-Fatima, a voulu faire part de sa « joie pour cette célébration en rendant grâce pour le don de ces 50 ans au service de Dieu et de Son Peuple. »

« Saint-Père, au Sanctuaire de Fatima, dans la fidélité au message propre de ce lieu, on prie tous les jours pour le Successeur de Pierre et pour ses intentions », a rappelé le prélat.

Dans le message, il affirme confier « à la protection de Notre-Dame de Fatima Sa Sainteté et sa mission, en demandant qu'il soit toujours pour le monde d'aujourd'hui l'expression prophétique de la miséricorde divine. »

Déjà lors du pèlerinage mensuel de décembre, le recteur du Sanctuaire de Fatima, le Père Carlos Cabecinhas, a rappelé la date anniversaire à la messe du pèlerinage et a exhorté les pèlerins à prier spécialement pour le Saint-Père en ce jour.



François fut le quatrième pape à se rendre à Fatima

Le Pape François a visité le Sanctuaire de Fatima les 12 et 13 mai 2017. Un voyage de 22 heures à Cova da Iria dans le cadre du Centenaire des Apparitions de Notre-Dame et il y a présidé la messe de la canonisa-

tion des petits bergers Jacinthe et François Marto.

C'est le quatrième Souverain Pontife qui vient visiter Fatima, où les prières pour lui et ses intentions sont quotidiennes.

Prison de San Martín visitée par la Vierge Pèlerine de Fatima

La statue de la Vierge Pèlerine n°10 en voyage en Argentine / Cátia Filipe c/ Acidigital



Des détenus ont participé à une célébration mariale

La statue n°10 de la Vierge Pèlerine de Fatima est en pèlerinage en Argentine et a visité le 1^{er} novembre l'établissement pénitentiaire 48 des Services Pénitentiaires de Buenos Aires, du diocèse de San Isidro.

Selon Damián Donnelly, un des fondateurs de l'organisation *Espartanos*, groupe d'hommes qui jouent au rugby et prient avec les détenus, « la visite fut une fête à la Vierge. »

« La Vierge de Fatima est arrivée à un moment très difficile. Cette semaine l'établissement a connu de très graves actes de violence », nous raconte Damián Donnelly.

« La statue a, tout de même, visité tous les pavillons », souligne l'ancien détenu. « Chacun l'a reçue à sa façon, selon son charisme et la spontanéité du moment. Dans chaque pavillon, on priait pour les *engomados* (ceux qui étaient punis et enfermés dans une cellule pendant plusieurs jours). »

Dans le pavillon 7, la Statue fut reçue par des applaudissements et des chants, avec beaucoup d'admiration et de respect ; chacun a pu s'approcher, la toucher, la regarder dans les yeux et lui prier intérieurement », ajoute Damián Donnelly. Les détenus ont ensuite prié ensemble une dizaine du rosaire, un moment qui a été filmé et a fait le buzz sur les réseaux sociaux.

En arrivant au pavillon 8, « encore des chants, de la dévotion, de l'admiration, de la foi ranimée par une si belle présence; nous avons prié une autre dizaine; ensuite le pavillon 9 ; chaque pavillon est différent et la Vierge les renouvelle tous », affirme Donnelly.

« Quand nous sommes sortis du pavillon 9, nous sommes passés devant la porte du

10, fermée, et nous entendions les *engomados*, qui priaient le rosaire depuis leur cellule », ajoute le fondateur des *Espartanos*.

Dans le pavillon 11, « nous avons prié une dizaine ; nous sommes restés un bon moment, et ça a sonné pour que nous allions au 12, où l'effusion, les chants et les applaudissements ont continué. » Donnelly a qualifié ce moment comme « une fête à la Vierge. » Mais il ajoute : « la fête n'était pas complète à cause des garçons du 10. » Après avoir demandé de laisser entrer la Statue, les Services Pénitentiaires ont accepté d'ouvrir les portes à quelques-uns : « La Vierge Marie avait agi. C'était impressionnant. »

« Chaque cellule, apparemment pour 2 personnes, était occupée par quatre ou cinq, et verrouillée. La Statue a traversé le couloir et s'est arrêtée devant chaque porte afin qu'ils puissent toucher, demander et lui prier. Du hublot de la porte seulement les bras et les mains pouvaient passer pour toucher la Vierge, toujours dans le plus grand respect et tendresse. C'était comme une scène de Dante: les âmes du purgatoire demandant au moins de toucher la Vierge. Ces bras pleins de tatouages, qui sortaient, recherchaient du soulagement, de la liberté et de l'amour et au bout de quelques minutes ils ont trouvé. Nous avons prié les cinq mystères du rosaire. On était dans une ambiance jamais ressentie avant. Il y avait de l'apaisement, de la joie, de la paix, de l'amour. Tous les fruits du rosaire tombaient sur ce pavillon. Les prières des autres pavillons, l'immense grâce versée grâce au Sanctuaire de Fatima, tout, tout s'alliait dans une ambiance d'attention maternelle. »

Le fondateur de *Espartanos* ajoute : « Là

où il y a le plus de douleur, de violence, de désespoir et d'abandon, c'est là que la grâce est versée. Nous en avons été témoins. Nous étions à court de mots. De quelle autre manière la Vierge Marie peut nous montrer que le rosaire est la prière de la paix ? Nous assistons à cela des millions de fois, mais jamais comme celle-ci. Jamais. », affirme le directeur de la fondation qui, toutes les semaines, prie le rosaire avec les détenus.

Damián Donnelly termine en disant : « Une fois encore la Vierge Marie a transformé une caverne d'animaux en une maison de Jésus, avec une montagne de tendresse et quelques chiffons, comme le pape François l'a dit aussi. Nous sommes reconnaissants d'avoir pu profiter de ce moment au premier rang. »



La statue de Fatima a porté du réconfort aux détenus

Plus d'un million de personnes suivent le Sanctuaire de Fatima sur les réseaux sociaux

En 2019, les pages des réseaux sociaux Facebook et Instagram du Sanctuaire de Fatima ont été un moyen privilégié de contact avec les pèlerins. La publication la plus consultée a atteint les 11,7 millions de vues / Diogo Carvalho Alves



En 2019, le Sanctuaire de Fatima a continué à parier sur une présence active sur les réseaux sociaux, en particulier Facebook et Instagram, où son nombre de followers n'a cessé d'augmenter. Sur Facebook, la barre symbolique des 1 million a été atteinte. Sur Instagram, le nombre de followers a doublé l'année dernière, passant de 30 000 en janvier à 68 000 fin décembre.

La présence du Sanctuaire sur les réseaux sociaux s'est concrétisée principalement à travers l'image, en particulier la vidéo, format que le Sanctuaire privilégie depuis le début de 2019. Au cours de l'année écoulée, ce sont effectivement les contenus vidéo qui ont connus le plus grand succès, avec une moyenne de 170 000 vues par publication, suivi par les photos avec une moyenne de 50 000 vues par image partagée.

Sur le réseau social Facebook, les contenus étaient très diversifiés et reflétaient la vie quotidienne de ce qui est l'un des plus importants sanctuaires mariaux du monde. Les plus publiés, toujours accompagnés de photos ou de vidéos, portaient sur des résumés d'actualités, des informations, des annonces d'événements et des présentations des différents espaces du Sanctuaire.

En 2019, la page Facebook du Sanctuaire de Fatima a enregistré une augmentation de 12 % du nombre de ses followers qui sont passés de 890 000 à 1 million et sont constitués principale-

ment de Portugais et de Brésiliens (80 %). Chaque mois, environ 12 000 personnes nouvelles ont commencé à suivre régulièrement nos publications.

Les quelque 560 publications partagées sur Facebook ont été consultées plus de 80 millions de fois. Le plus grand succès a été une vidéo d'une minute montrant l'atmosphère de la procession aux chandelles du 12 mai 2019. Elle a touché 11,7 millions d'utilisateurs des réseaux sociaux, générant plus de 16 000 heures de visionnement et près de 2 millions d'interactions.

Ponctuellement, certaines célébrations ont aussi été diffusées en direct sur la page Facebook du Sanctuaire. Une expérience qui s'est traduite par des milliers d'interactions instantanées des fidèles et qui a permis de toucher de nouveaux publics.

Facebook a été également un moyen utilisé par les pèlerins pour envoyer des demandes d'information, de prière et des expressions de louange et d'action de grâce. En 2019, le Sanctuaire a reçu en moyenne 13 messages par jour. C'est également sur cette page que de nombreux pèlerins ont formulé un avis sur leur visite. La synthèse des 27 000 opinions exprimées ici confère au Sanctuaire un score de 4,8 sur 5 points, ce qui est un signe indéniable de l'expérience nettement positive vécue par chacun à Cova da Iria.

Sur la page Instagram du Sanctuaire de Fatima, le pari de partager une gale-

rie complète d'images des espaces et de la dynamique du Sanctuaire a été poursuivi. Le nombre d'interactions enregistrées sur ce réseau social, qui est actuellement de 10 000 en moyenne par publication, a connu une croissance considérable au cours des deux dernières années. Sur l'ensemble de l'année 2019, ce sont environ 400 publications qui ont été partagées sur l'Instagram du Sanctuaire de Fatima, constituées principalement de photos et de vidéos.

Pour cette année, il est prévu que les réseaux sociaux du Sanctuaire de Fatima restent un lieu d'accueil et de contact privilégié avec les pèlerins, ainsi que de diffusion du Message de Fatima dans l'environnement numérique. La stratégie de communication continuera à privilégier les contenus informatifs en format vidéo.

Publication la plus consultée

Une vidéo d'une minute de la procession aux chandelles du 12 mai a été la publication qui a touché le plus de monde en 2019, soit environ 11,7 millions de personnes.

Portée : 11,7 millions
Minutes de visionnage : 1,1 million
Interactions : 1,8 million
Commentaires : 76 000
Partages : 111 000

 **Santuário de Fátima**
Publicado 13 de maio de 2019 · 🌐

Avé, Virgem Santa,
Estrela que nos guia,
Avé, Mãe da Igreja,
Oh! Virgem Maria! 🎵 ...



Fatima “est une des plus importantes projections du Portugal dans le monde”, affirme Marcelo Rebelo de Sousa

L'exposition « Papes Pèlerins de Fatima » de Rui Ochoa inaugurée à Rome par le Président de la République / Carmo Rodeia

« Papes Pèlerins de Fatima » est l'exposition de photographies de Rui Ochoa qui s'est tenue à la Galerie de l'Institut de Saint Antoine des Portugais à Rome, organisée conjointement par l'institution et l'ambassade du Portugal près du Saint-Siège.

Quatre-vingts photographies, en noir et blanc, deux appartenant aux Archives photographiques du Sanctuaire de Fatima, ont matérialisé le regard du photographe sur Fatima à partir de 1982, lorsqu'il s'est rendu pour la première fois à Cova da Iria dans le cadre de son travail comme reporter pour la première visite du pape Saint Jean-Paul II. Les deux photographies des Archives du Sanctuaire se rapportent à la seule visite papale qui n'a pas été sous son objectif : la visite de Saint Paul VI, en 1967, lors de la célébration du cinquantième anniversaire des Apparitions.

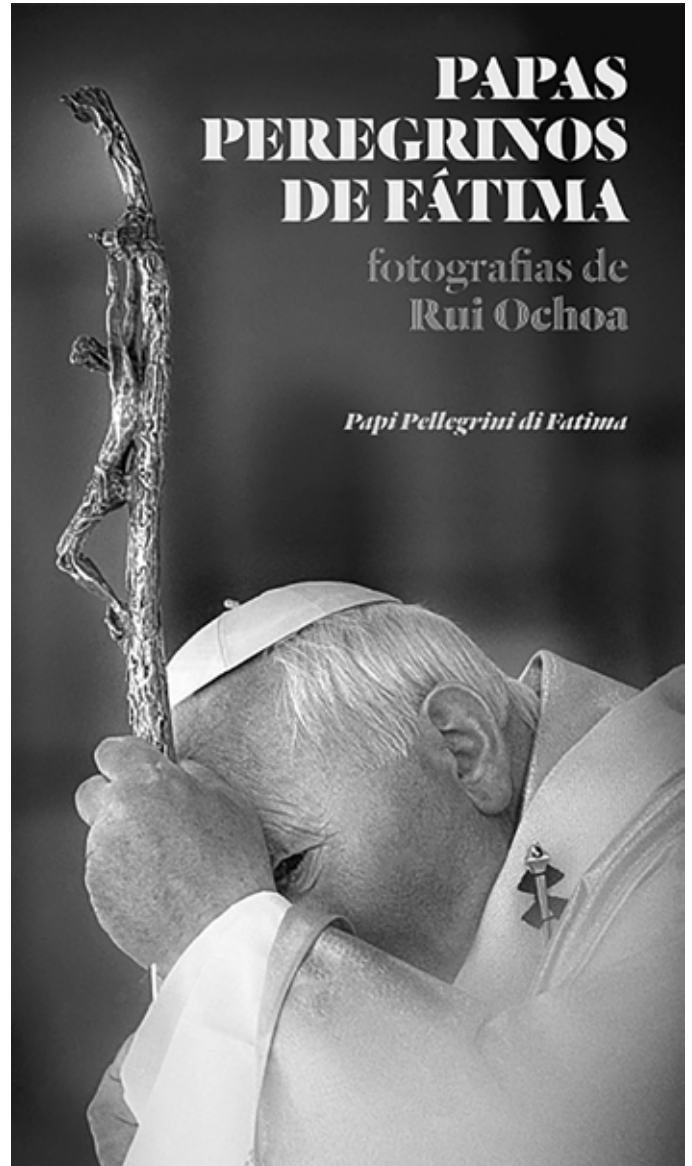
Cette exposition est née grâce à l'initiative de l'ambassadeur António de Almeida Lima, laquelle a tout de suite été bien accueillie par le Président de la République Marcelo Rebelo de Sousa. L'initiative a obtenu également le soutien et l'enthousiasme du Sanctuaire de Fatima et du cardinal Mgr. António Marto, ainsi que celui de l'Institut de Saint Antoine des Portugais, qui héberge à Rome l'exposition.

Dans un texte du catalogue de l'exposition, intitulé *Ir a Fátima – Aller à Fatima* – l'auteur affirme que cette exposition est beaucoup plus qu'une simple présentation de photographies qui représentent les visites des papes. « Elle représente l'espace physique dans lequel se sont produits les 6 apparitions tout au long de l'année 1917 ; les personnes, leurs expressions de foi, la joie et la douleur de ceux qui s'y rendaient, parfois de pays lointains, afin de manifester leur reconnaissance envers la Vierge ».

« *Ir a Fatima* est, en effet, une expérience humaine très enrichissante. Tout semble pareil, tous les ans, mais tout est différent, à la pluie ou au soleil », dit Rui Ochoa, reporter photo au *Jornal de Notícias*, où il a débuté, éditeur et directeur de photographie du journal *Expresso* et aujourd'hui photographe officiel du Président de la République.

À l'inauguration de l'exposition, étaient présents, outre les promoteurs, le Président de la République Marcelo Rebelo de Sousa et le Recteur du Sanctuaire de Fatima.

Le Chef d'État y a souligné l'universalité de Fatima : « Fatima comme phénomène de foi, Fatima comme phénomène sociologique, Fatima comme évidence nationale mais aussi Fatima comme lien, un lien qui vient depuis les débuts de la nationalité entre le Portugal, à l'époque le roi du Portugal et le Saint-Siège », a-t-il dit en rappelant la bulle papale qui reconnaît le Portugal *Manifestis Probatum*, du pape Alexandre III, du 23 mai 1179.



**FÁTIMA
LUZ
EPAZ**

Directeur: Père Carlos Cabecinhas * **Propriété, Edition et Rédaction:** Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima * **N.º de Contribuable** 500 746 699 * **Adresse:** Santuário de Fátima – Rua de Santa Isabel, 360 2495-424 FÁTIMA * **Tel.:** +351 249 539 600 * **Fax:** +351 249 539 668 * **Email:** press@fatima.pt * **www.fatima.pt**
Impression: Gráfica Almondina – Torres Novas * **Dépôt Légal:** 210 650/04 * **ISSN:** 1647-2438 * Isento de registo na E.R.C. ao abrigo do decreto regulamentar 8/99 de 9 de Junho – alínea a) do n.º 1 do Artigo 12.º

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand, Espagnol, Français, Anglais, Italien, Polonais, Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements : Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5 BIC/SWIFT : BCOMPTPL

Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Rua de Santa Isabel, 360 – 2495-424 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.